

Navire amiral du logement social meurthe-et-mosellan, mmH change de capitaine, mais pas de cap

by Le Moniteur - lundi, janvier 11, 2016

<https://correspondances.fr/mmh-change-de-capitaine-mais-pas-de-cap/>

Gestionnaire de 14 000 logements en Meurthe-et-Moselle, mmH a réuni, le 11 décembre 2015 à Pont-à-Mousson, une assemblée générale particulière: le bailleur social a officialisé la passation de pouvoirs entre Jean-Paul Cruciani et Lionel Mahuet, son nouveau directeur général, et présenté un cap ambitieux qui mobilisera entre 50 et 70 millions d'euros de travaux par an jusqu'en 2018.

Le passage de témoin entre le directeur général de mmH et son ancien adjoint, Lionel Mahuet, a été chaleureux. Professionnel du logement social depuis 30 ans, Jean-Paul Cruciani a transformé en profondeur un organisme social quasi-nonagénaire. Sous son impulsion, l'ancien Opac de Meurthe-et-Moselle a changé de nom, édifié un imposant siège social en béton brut dans le nouveau quartier des Rives de Meurthe à Nancy et obtenu la première certification Qualibail de Lorraine. Une charte précisant les droits et devoirs des employés et de l'encadrement a fluidifié les relations sociales au sein des 260 salariés représentant 30 métiers. Des documents de même nature explicitent les relations de mmH avec ses prestataires et ses locataires.

Ni rupture, ni temps mort

Engagé en 2003 en tant que secrétaire général, Lionel Mahuet, 44 ans, assurera la transition sans rupture ni temps mort. mmH annonce la livraison de 800 logements neufs en trois ans.

2 500 réhabilitations en cours

Le nouveau directeur général compte rester fidèle aux pratiques d'insertion, qui ont bénéficié à plus de 300 stagiaires, et au recrutement de jeunes équipes de maîtrise d'œuvre souvent locales. mmH éditera en 2016 un ouvrage retraçant dix ans d'architecture au service du logement social. Directrice générale adjointe de mmH, Cécilia Jaeger est elle-même issue de l'École nationale d'architecture de Nancy.

La stratégie patrimoniale de l'organisme passe à la fois par les constructions neuves et par des réhabilitations qui se sont traduites par six opérations Anru I dont cinq dans l'agglomération nancéienne, deux opérations de réhabilitation hors Anru à Champigneulle et à Villerupt et un projet Anru II à Longwy. Le bailleur, qui ne limite pas ses réhabilitations aux aspects strictement thermiques, a lancé deux dialogues compétitifs pour mener à bien 2 500 réhabilitations d'ici à 2018. A cette date, la moitié de son parc aura été rénovée.